

*Et, bien payés de notre peine,  
Tout en bas nous avons trouvé  
Le doux port, l'idéal domaine  
Que nos désirs avaient rêvé.*

*Les châtaigniers aux masses sombres  
Y revêtent les verts coteaux,  
Et font flotter leurs grandes ombres  
Sur l'azur obscurci des eaux.*

*Les rochers altiers qui blanchissent  
Dans la sérénité des cieux,  
Zébrés de vert, se réfléchissent  
Dans ce miroir délicieux.*

*Un silence mélancolique  
Règne sur ces bords écartés,  
A l'heure où le soleil oblique  
Darde ses dernières clartés.*

*Dans cette combe solitaire,  
Comme à deux il fait bon s'asseoir,  
Près de l'eau, dans le frais mystère  
Des forêts où descend le soir !*

*Auprès d'une indulgente amie,  
Que cet isolement est doux !  
Quelle ravissante accalmie  
L'astre couchant fait naître en nous !*